



Reconstruire et renforcer les industries

Koji Toyokuni

Directeur général de JETRO Paris
(Organisation japonaise du commerce extérieur)

Comment reconstruire, soutenir et développer le tissu industriel dans une concurrence mondialisée. Le directeur général de Jetro Paris explique le rôle de son agence qui soutient les entreprises nippones à l'export mais aide aussi les sociétés françaises à se développer au Japon.

PROPOS RECUEILLIS PAR LEIKO SAKURAI
ET PHILIPPE PELAPRAT

Pouvez-vous nous présenter la mission de Jetro en France ?

Koji Toyokuni : Jetro est l'agence gouvernementale qui soutient les entreprises japonaises dans leur développement à l'étranger. Installé en 1963, le bureau de Paris développe aujourd'hui une deuxième activité : la promotion des investissements français au Japon. La France est un marché important : si les PME japonaises y exportent avec succès, elles peuvent ensuite accéder au marché mondial, c'est pourquoi elles cherchent toutes à s'implanter commercialement ici. De plus, en France de nombreux salons internationaux attirent des acheteurs du monde entier et nous y présentons une grande variété de produits japonais. Concernant les investissements étrangers au Japon, notre gouvernement a décidé de les amplifier en créant de nouvelles incitations comme des subventions et des exonérations de taxes. Jetro est là pour expliquer ces dispositions aux entreprises qui voudraient se développer au Japon en profitant de ces aides, comme l'ont déjà fait Sanofi et Eurocopter. Nous aidons aussi les PME françaises qui veulent

distribuer leurs produits au Japon, sans passer par les shōsha (maison de commerce). Nous leur mettons gratuitement à disposition des bureaux équipés et nous leur prodiguons conseils juridiques et conseils en recrutement. Jetro promeut aussi la zone de libre-échange UE-Japon. En octobre 2012, lors d'un séminaire à Sciences Po. Paris, nous avons débattu avec des industriels et des chercheurs et nos explications ont fait évoluer – nous ont-ils dit – leur point de vue sur le sujet.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples de coopération fructueuse franco-japonaise ?

K. T. : Nous encourageons l'investissement au Japon, notamment en matière de R&D. Ainsi, dans l'automobile, les constructeurs japonais veulent que leur expansion industrielle dans les pays émergents soit accompagnée par leurs équipementiers. Ils souhaitent donc que ces partenaires les accompagnent dès la phase de conception des véhicules. C'est ainsi que l'équipementier Faurecia a été amené à investir au Japon dans un centre R&D. Les constructeurs automobiles japonais raisonnent sur une base de production mondialisée, il y a là de grandes opportunités de développement pour les entreprises françaises du secteur.

Quel est le rôle de Jetro dans la reconstruction de la région de Tohoku ?

K. T. : Tohoku est la région qui exporte le plus d'équipements et de composants électroniques. Des grandes entreprises comme Toshiba ou Fujitsu y sont implantées. Les événements du 11 mars 2011 ayant évidemment affecté la production, l'économie du Tohoku est actuellement soutenue par l'activité de nouvelles usines d'automobiles et par l'effort de reconstruction. Cette dynamique de la reconstruction se terminera bien un jour, l'enjeu est donc la création de nouvelles industries avant la fin de cette période. En dehors des conséquences du séisme, nous ne pouvons nous permettre de prendre du retard dans l'évolution de nos structures industrielles. Il faut donc abandonner les activités non concurren-

“ Soutenir et développer des industries concurrentielles sur le marché mondial. ”

rentielles au profit de nouvelles industries. Ainsi, les entreprises automobiles se lancent dans les productions à haute valeur ajoutée : accumulateurs électriques, voitures compactes, etc. L'agriculture et la pêche sont des atouts importants pour le Tohoku. Le boom de la cuisine japonaise, ces dernières années, a stimulé la production agroalimentaire de haute qualité et, grâce à la prochaine zone de libre-échange UE-Japon, nous pourrions mieux mettre en avant nos produits comme le saké. Le marché des aliments japonais en Europe est encore très petit par rapport aux États-Unis, malgré une présence importante dans de nombreux salons internationaux. L'objectif de la reconstruction du Tohoku est finalement de soutenir et développer des industries concurrentielles sur le marché mondial. Pour le réaliser, il faut notamment approfondir et élargir les échanges avec la France. La reconstruction n'est sûrement pas un chemin facile, mais nous devons avancer.

Jetro dans les salons

- Cannes : Marché du Film 05 / 2013
- Salon Aéronautique du Bourget 06 / 2013
- Vinexpo Bordeaux 06 / 2013
- Maison et Objet 09 / 2013
- (décoration intérieure) et 01 / 2014
- Who's Next (mode) 09 / 2013
- Pollutec Horizons 12 / 2013
- Midem (contenu musical) 01 / 2014